

Invitation à une réflexion autour de l'écriture contemporaine de textes chantés en breton, en corse et en occitan

Vendredi 25 octobre - dans le cadre du festival Rhizomes

À l'initiative d'Emglev Bro Douarnenez, association de valorisation de la langue et de la culture bretonnes sur le pays de Douarnenez, dans le Finistère

Le point de départ de cette invitation est un paradoxe soulevé par de nombreux acteurs de la culture bretonne : il existe une grande vitalité de la scène musicale en Bretagne et notamment du chant en langue bretonne et paradoxalement une production de textes assez réduite voir quasiment inexistante pour le *kan ha diskan*, pratique de chant à danser très répandue par ailleurs.

Quelques éléments de contexte :

Il existe en Bretagne un lieu privilégié pour la diffusion du chant, de la musique et de la danse propres à la région appelés *festoù-noz*. Ces fêtes sont organisées très fréquemment et si elles n'ont plus l'ampleur qu'elles ont connues dans les années 70 et 80 elles restent très présentes dans la société actuelle.

Depuis le renouveau du fest-noz dans les années 70, de nombreux groupes ont émergé apportant une grande diversité dans la manière d'interpréter les airs traditionnels qui se pratiquait plutôt en duo d'instrumentistes ou de chanteurs autrefois. La scène musicale du fest-noz est aujourd'hui très dynamique, très inventive.

Du côté du chant, la pratique du kan-ha-diskan est restée très forte : c'est un chant à danser, en langue bretonne, *a cappella*, interprété à deux personnes ou plus, avec un système de chant et de réponse en alternance avec parfois un tuilage entre la première phrase et la réponse, selon la danse et son origine géographique.

Cette pratique est très répandue, de nombreux jeunes se forment et il existe une transmission importante dans le cadre de stages ou d'échange de pratique entre chanteurs expérimentés à apprenants.

Pourtant une chose reste figée dans ce contexte dynamique, ce sont les choix des textes chantés : ils sont en très grande partie issus d'un large répertoire du 19^e et début du 20^e siècle et transmis par la transmission orale et le collectage. La variété des textes et des airs choisis dans ce répertoire est assez limitée et il n'y a très peu d'écriture contemporaine.

Cette réalité est moins vraie pour le chant à écouter. La tradition bretonne sépare les chants à danser *kan da zañsal* et les chants à écouter, *kan da selaou* comme les *gwerzioù* : chants narratifs qui relatent souvent des faits tragiques ou importants pour la communauté. L'écriture de textes à écouter d'inspiration traditionnelle est plus riche mais n'est toutefois pas si courante, elle l'est un peu plus pour la scène de musiques dite actuelles : rock, rap, pop...

Ce paradoxe entre la vitalité de la musique bretonne et l'absence d'écriture liée à cette pratique du chant nous interroge et nous amène à envisager de peut-être l'encourager par un accompagnement à l'écriture et faciliter ainsi un renouvellement et une actualisation du répertoire du *kan-ha-diskan* notamment. Il y a peut-être un travail à mener également sur l'écoute et la réception de ces textes en sensibilisant le public à y prêter une plus grande attention.

Proposition

Nous trouvons pertinent de profiter de la présence des chanteurs, auteurs et acteurs de la culture de plusieurs territoires dans le cadre du festival Rhizomes pour échanger sur ces sujets, mieux connaître différents contextes, mieux connaître la manière dont l'écriture de textes chantés et poétiques se fait, ou non, s'il existe des démarches d'aide à l'écriture dans certains endroits... Nous espérons que ces échanges pourront aider à comprendre nos contextes respectifs et nourrir les pratiques des uns et des autres.